

FOIRE AUX VINS DE SANCERRE 30 MAI 2009
DENIS VACHERON
Discours d'introduction

Nous voici en l'an 2 de la réforme de l'agrément des vins d'AOC et en l'an 74 des réformes de l'INAO.

Sans changer d'abréviation, L'Institut National des Appellations d'Origine est devenu l'Institut National de l'Origine et de la Qualité.

A la réécriture du cahier des charges de notre appellation, voulue par cette révolution, nous avons constaté avec stupéfaction qu'avec la réforme de l'INAO, le Gouvernement ou l'Europe, on ne sait plus qui fait quoi, a doté les Appellations d'Origines Contrôlées françaises d'un outil indispensable.

Une machine lourde. Du gros. Une Administration déterminante dans le devenir de nos produits. Le projet que les consommateurs et les producteurs attendaient mais certainement pas sous cette forme.

Dans un souci du détail poussé à l'extrême, à l'heure où les emplois sont menacés par une psychose tout azimut, il semble que ces responsables ont, en réaction à une irrésistible impulsion de leur génie, doté les Vignerons d'une magnifique... usine à déplacer les virgules.

Un sanctuaire pour connaisseur du « mot », une Mecque pour spécialiste de la syntaxe. Je plains de tout cœur les employés de cette administration. Farcir des lentilles ne doit pas être très épanouissant.

Seule consolation pour les contribuables que vous êtes, ils nous obligent à payer à des organismes extérieurs les contrôles qu'ils faisaient eux-mêmes avant la réforme. La cotisation INAO que nous versions n'a pas été minorée pour autant. Il en résulte que c'est purement et simplement un impôt supplémentaire à la charge du demandeur d'AOC.

Les AOC appartiennent aux producteurs. Le pouvoir de l'INAO est un abus de pouvoir. D'ailleurs, peu leur importe la qualité, l'important pour eux, c'est la légalité.

Nous voulions des professionnels, le gouvernement nous a affecté des juristes. Les opérateurs de notre filière, pour générer une qualité toujours croissante, avaient besoin d'œnologues et d'agronomes le gouvernement leur préfère des avocats.

Cette réforme sera, peut être, si un jour on en voit le bout, bénéfique sur la forme ce dont nous doutons puisque la réforme est de jour en jour remixée avant terme.

Pour l'instant nous ne sommes plus régis par les anciens textes et les nouveaux ne sont pas encore en application. Sans cesse sur le métier ils remettent l'ouvrage, ça les occupent

Nous, Syndicat de défense et Organisme de Gestion de l'Appellation, nous avons la chance inouïe que nos vignerons soient orientés vers la qualité. Parce qu'accepter de se voir appliquer au présent des règles futures relève d'une réelle ouverture d'esprit.

Si cette réforme est un progrès pour beaucoup d'Appellations, ici, dans l'Appellation Sancerre qui a toujours été de l'avant en matière d'autocontrôle de production c'est un pas en arrière. La volonté de l'INAO est la maîtrise du juridique à un tel point que la suppression pure et simple des dégustations d'agrément est envisagée.

La qualité organoleptique n'est pas primordiale à leurs yeux alors que pour nous, la qualité organoleptique du vin, c'est la seule chose qui ait une réelle importance.

Sancerre a énormément investi dans des installations performantes voire innovante pour tenir le haut du pavé de la qualité.

Buvez du vin, le vin est bon pour la santé.

Nous sommes passés en France d'une consommation de 170 litres en 1938 à 50 litres maintenant. Dans ces 50 litres sont inclus la consommation des touristes étrangers en visite en France et les vins qu'ils emportent dans le coffre de leurs voitures ainsi que le volume non négligeable des achats effectués en France par les frontaliers. C'est dire l'ampleur de la déroute.

Sur la même durée, nos risques de cancérisation ont été multipliés par 3 ou 4 ou 5 ou plus, on ne sait pas. Les statistiques à résultats gênants restent sous cloche.

C'est une évidence. Moins les Français consomment de vin, plus ils sont victimes de cancers. Affirmer le contraire est mensonger.

C'est une mascarade, la maladie n'intéresse pas notre société en tant que telle, c'est son cout qui interpelle. Plus proche d'un acharnement de recherche thérapeutique qu'un quelconque sens social ou humanitaire. C'est une question de fric, rien de plus.

Nous sommes la cible préférée du toubib-CIA (chercheur-intégriste-abstinent). Pourquoi ?

Faute de trouver, le toubib-chercheur-intégriste-abstinent cherche des solutions pour protéger ses revenus. Il doit nourrir sa famille, comme tout le monde. Sur le fond c'est humain.

Il y a même certains chercheurs qui s'exilent vers des contrées plus rémunératrices au même titre que nos footballeurs. Dans l'un et l'autre cas, c'est bien une question de fric.

Dans son rapport remis le 27 février dernier à l'Élysée, le Professeur Grünfled estime que l'augmentation de la fiscalité est « *l'une des mesures les plus efficaces pour réduire la consommation d'alcool, d'après les évaluations disponibles* ». fdc

Si il se trompe de cible en incluant le vin dans son projet, c'est une proposition qui pourrait conduire à une hausse de 0,40 €/l des droits de circulation sur les vins. Ce qui reviendrait à demander aux clients des vigneron Français de verser à la recherche sur le cancer la bagatelle de 2 milliards d'euros chaque année.

A moins qu'il n'ait des sympathies pour l'Islam, interner ce fou furieux serait un projet de paix sociale.

Avec une TVA à 19.6% nous bénéficions déjà d'un régime de défaveur qui fait du raisin fermenté le plus taxé des produits agricoles. Presque quatre fois plus que la truffe notamment.

Nous n'avons pas l'intention de nous laisser plumer par ce type d'individu.

Les vigneron et leurs clients dans la rue, on n'en a jamais été aussi prêts.

Ce type de chercheur est aussi à craindre quand il fait des émules chez les aigris, les vieilles taupes, les acètes, les jaloux, les tristes congénitaux, les cloîtrés dans le malheur, les pisses vinaigre et tous les remèdes à la joie de vivre que l'on peut croiser dans leur supposée vallée de larme.

Déguster du vin c'est meilleur que les antidépresseurs et probablement facteur limitant de maladies en générale, cardiovasculaires en particulier sans être non plus une médecine parallèle ou complémentaire.

Il y a toujours des causes à défendre et des manipulateurs pour distiller des informations partielles ou déformées, voire issues de montages et fausses.

Ce printemps, la veille d'un vote à l'Assemblée Nationale est sortie une étude obsolète de deux ans. « Le vin vecteur de cancer », ça nous a rappelé la découverte du pseudo charnier de Timisoara en vue de la chute de Ceausescu.

C'est du mensonge, de la propagande, c'est de l'intox, c'est du lobbying de mauvais goût pour manipuler l'opinion, ce n'est surtout pas de l'info.

Je reprends ici une expression du Bâtonnier Jean-Max ROGER : « ils ont lancé une fatwa sur le vin ».

C'est vrai, les médico-fascistes veulent aseptiser nos vies.

Il faut relativiser. En France, les risques liés à la santé encourus par une consommation « modérée » de n'importe quel breuvage ou aliment autorisé à la vente, ne sont probablement pas pires que ceux qui seront bientôt encourus dans nos campagnes par le manque de médecins.

Merci aux députés qui nous ont entendus lors du vote de la loi HPST.

Nous réitérons la même demande aux Sénateurs. Soyez présents au moment du vote.

Les défenseurs de la version dure de ce projet de loi pensent avoir perdu une bataille.

Nous, nous ne pensons pas en avoir gagné une, parce que nous, nous ne sommes en guerre contre personne.

Les vinistes contre les eauxtistes. C'est ridicule!

Question décès, le vin est facile à montrer du doigt, c'est une forme de moralisation confortable. L'arbre devant la forêt, l'exutoire à la mode en quelque sorte.

Depuis les origines, le vin cause moins de mortalité que les religions, pourtant, de la Maçonnerie au Vaudou en passant par l'Orient, la Scientologie, le Temple Solaire et la kyrielle des dérivés d'Abraham, la liste est trop longue pour être exhaustive. Infatigables, les Dieux empilent leurs morts.

C'est un constat, depuis la nuit des temps, il y a moins de risque à boire qu'à croire.

Heureux l'homme qui de sa passion a fait son métier a dit Henry Beyle.

Le vin de Sancerre est avant tout une aventure humaine, de simples histoires de femmes et d'hommes, déterminés et passionnés qui ont consacré leur vie entière à leur vignoble.

Sancerre, à l'extrême orient du Berry. Ici tout est extrême, la générosité du vigneron, la complexité du terroir, l'antériorité du vignoble dont les premiers écrits connus sont contemporains de la naissance de Mahomet.

Hélas, jour après jour, nous devons nous défendre contre les agressions dont le vin fait l'objet ; Roseline Bachelot en autre qui semble être le négatif personnifié de Simone Veil.

Interdiction à quiconque de faire ce qu'il entend de sa personne.

Si comme nous le craignons, la liberté, elle s'assoit dessus, nous avons toutes les raisons de craindre de manquer rapidement d'oxygène.

À propos..., où est donc passé le prion qui devait faucher, selon certains experts, « des dizaines de milliers de personnes » ?

Maintenant on entend régulièrement « qu'il faut manger des patates, du riz, des pâtes... alors que pendant plusieurs dizaines d'années les mêmes experts nous mettaient en garde contre...

De grâce lâchez nous la grappe. Qu'on nous laisse nous jouir des plaisirs que la vie nous offre, même si ça trouble les statistiques.

Les arts culinaires, dont le vin fait partie à part entière, rapprochent les Hommes.

En ramasser une, c'est pécher et alors. Pour peu que ça ne devienne pas une habitude, dans ma religion, le péché de gourmandise est un péché véniel.

La consommation, journalière raisonnable, de vin pour un adulte serait de 1 verre par tranche de poids de 25 kg avec un jour d'abstinence par semaine. Présenté comme ça, ça me donne l'impression de prendre un médicament.

Je n'adhère pas à cette présentation médicalisée de la dégustation.

Vinifier est un art et tous les arts ont produit des merveilles. Apprécier les œuvres d'un artiste c'est de l'hygiène mentale.

Profitez en car bientôt nous aurons des écolos intégristes qui nous expliqueront que le vin n'est pas bon pour le carbone de la planète.

Le goût est une nourriture de l'Esprit et mieux vaut vider une bonne bouteille avec les copains même si ça n'allonge pas l'espérance de vie qu'espérer, en menant une vie d'ascète, remplir à tout prix des mouiroirs à vieux pour créer des emplois. A chacun ses choix.

Les vignerons sancerrois vous invitent à participer au rite plurimillénaire de la dégustation gratuite, où en citoyen responsable, celui qui conduit respecte la législation en vigueur.

Par la même occasion, nous fêterons ensemble le 50^{ème} anniversaire des appellations Sancerre Rouge et Sancerre Rosé qui sont nées par décret ministériel en date du 23 Janvier 1959 donnant ainsi deux sœurs jumelles à leur grand frère le Sancerre blanc né le 14 novembre 1936.